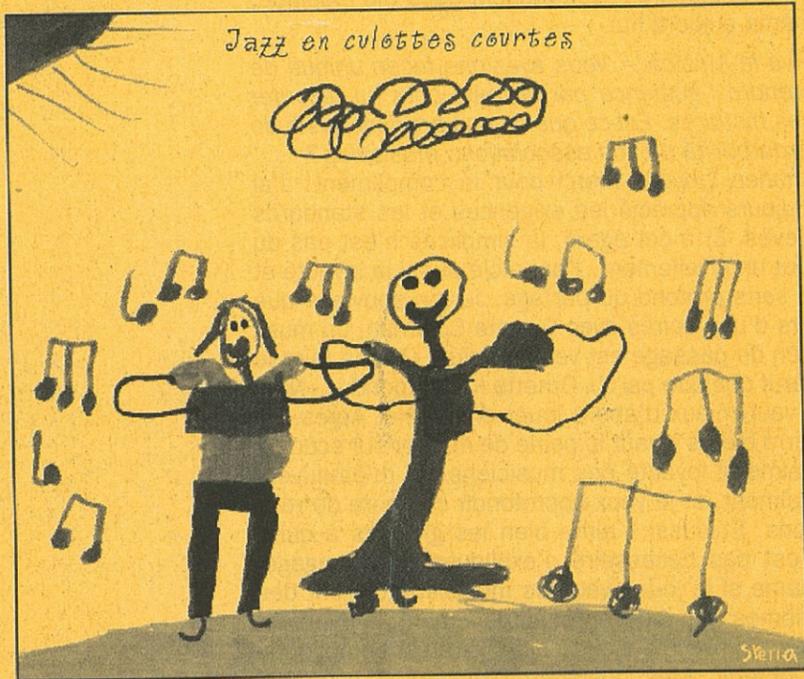


# LE JECC

Jazz en culottes courtes



Compositions arrangements paroles: Alain Guyonnet

## Alain Guyonnet et un chœur d'enfants proposent leur jazz pour tous les âges, mais en culottes courtes.

LE JECC – Jazz en culottes courtes – EMI 0724 498882 2 7.

Le JECC. Chœur d'enfants du Conservatoire populaire de musique de Genève: Marine Aymon, Elise Bingeli, Guillaume Chevallaz, Viva Dumuid, Clément Magnenat, Milena Pirek, Nathalie Recking, Alexandre Valamalette, Charlotte Zihlmann; Les Bonbons: Stefano Saccon, sa, ss; Maurizio Bionda, sa; Serge Zaugg, Yvan Ischer, st; Maurice Magnoni, s bar (les cinq saxophonistes constituent la section de saxos du BBL); Allan della Maestra, tp, bgl; Claude Büri, g; Patrick Müller, p; Ivor Malherbe, b; Peter Schmidlin ou Marc Erbetta; Alain Guyonnet, dir, chant, paroles, comp, arr. La recette est simple: un ensemble de jazziciens hyper-professionnels et créatifs dirigé par un compositeur, arrangeur, parolier-poète et chanteur, lui-même jazzicien hyper-professionnel et créatif, allié à un chœur d'enfants jazzifiant à souhait. Que la recette soit simple, cela ne préjuge en rien de sa réussite. Cette hésitation que j'exprime par là a été balayée par l'écoute de «Jazz en culottes courtes», car c'était ne pas compter sur la créativité des enfants, qui fait bouger les montagnes, me semble-t-il, plus souvent que la foi. Mais la foi y est, elle aussi. Déjà exprimée par Guyonnet à travers son travail de formation musicale et jazzicale des enfants, manifestée également dans un disque précédent (Petit jazz pour les petits enfants – EMI 07243 8552152) et ce avec le même bonheur que dans celui qui nous occupe. Avec un plus: la preuve par les enfants que l'on peut faire du jazz à tout âge. Cette

facette de l'activité de Guyonnet renferme quelques célébrations: celle d'un jazz moderne se rattachant à la tradition du big band revue et corrigée par le jazz dit moderne; celle de la créativité des enfants qui se joue des difficultés d'exécution d'une musique aussi pleine d'embûches que de subtilités; celle de son rôle de papa («Marina») de deux petites filles ravi de l'être; celle de son rôle d'éducateur soucieux de donner aux enfants – aux autres – l'accès à des choix esthétiques que la société actuelle leur dénie (écoutez à ce propos «Anna Ragnana»: «Chaque fois que j'ouvre la radio/Pauvre de moi c'est le bobo/Car quand je tourne le bouton/Il y a toujours la même chanson», à qui s'ajoutent des propos parlés placés dans la bouche des enfants disant tout haut ce que pensent tout bas tous les amateurs de musiques vivantes qui ne cherchent pas le vain succès-à-tout-prix); celle, j'allais oublier, du jazz tout court (quoi qu'on entende par ce mot passe-partout); celle... et j'en passe et j'en oublie. «Jazz en culottes courtes» se laisse aussi écouter comme une espèce d'oratorio – oratorio est trop dire... n'empêche – jazzique. La première plage est «La bande à D.D.» une chanson de vantardise d'enfants en gang, une vantardise qui s'avère illusoire par la simple intervention du quotidien le plus quotidien des enfants – en revanche le quotidien plus lyrique des enfants est évoqué aussi par «Les vacances», «Anna Ragnana», «Musique douce». La seconde plage

«Jazz en culottes courtes», chanson emblématique du goût de Guyonnet pour un jazz-jeu-de-mots, introduit la célébration du quotidien jazzique, et du jazzique tout court, qui se poursuit dans «Basse-cour Big Band», «Le diplôme des parents» – avec citation-jazzification-reversification de «Frère Jacques» et de «J'ai du bon papa dans ma papatière» –, «La machine à bisous» (ça rime avec «biniou» et «bijou»...). Des chansons comme «Les vacances» – un swinger sur tempo moyen-rapide – et «La rumba des enfants» célèbrent des moments exceptionnels, tout comme «Le sens de l'amour», bossanova qui nous couche sur le sable au soleil et nous glisse doucement vers l'amour-coup-de-foudre. Guyonnet, le chanteur s'accorde deux chansons en soliste: «Homo Sapiens», belle ballade écolo, et «Marina», douce ballade familiale dédiée à sa seconde fille. Guyonnet, le poète, donne des signes d'une belle vigueur partout dans cette galette. Tout être humain est fait de diverses couches de son être, de ses êtres successifs, des sortes de couches chronologiques mais placées dans le désordre: les plus voyantes correspondent en général à l'âge biologique, mais on finit par découvrir la présence dominante de l'enfant, de l'adolescent, de la jeune ou de la vieille personne qui s'y cache-manifeste. A tous, je recommande l'écoute de ce «Jazz en culottes courtes» dont la vie, j'espère, sera longue.

Norberto Gimelfarb

mai 2000

Samedi 20

## QUINTÉ PLUS

Mathias Spillmann, trompette, bugle. Serge Zaugg, saxophone ténor. Léo Tardin, piano. Bob Harrison, contrebasse. Peter Schmidlin, batterie.

Quinté Plus, c'est le nom du tout nouveau quintette réuni par Alain Guyonnet afin de



présenter ses récentes compositions pour ce genre de combo. Soirée bien jazzy en compagnie d'une pépinière de spécialistes.



Alain Guyonnet, composition, arrangement et direction  
Alain Della Maestra et Mathias Spielmann, trompette; Danilo Moccia et Yves Massy, trombone, euphonium  
Stefano Saccon, saxophone alto et soprano; Christophe Turchi et Stéphane Métraux, saxophone ténor; Maurizio Bionda, saxophone baryton  
Michel Marthaler, guitare; Léo Tardin, piano; Philippe Aerts, contrebasse; Alain Petitmermet, batterie

Le compositeur genevois Alain Guyonnet (1949) enseigne à l'AMR et au CPM, où il anime le JECC (Jazz En Culottes Courtes) avec ses jeunes élèves. Fasciné par la composition et l'arrangement depuis son enfance, Alain Guyonnet a monté plusieurs grands ensembles, en développant notamment un répertoire pour et avec des enfants. La vingtième édition du festival de l'AMR lui permet de réaliser un vieux rêve orchestral. L'originalité du projet réside non seulement dans les nouvelles compositions d'un auteur ellingtonien dans l'âme, mais aussi dans la formation d'un triple quatuor (cuivres, saxophones et rythmique) qui autorise une recherche de timbres nouveaux.



Photo Francis Parel

L'ÉCOLE 25 • DÉCEMBRE 2001

### Ça jasse chez les mômes !

Oui, et particulièrement chez les membres du JECC (Jazz en culottes courtes). Un chœur d'élèves du Conservatoire populaire de musique qui nous sert tout frais un CD composé de douze chansons. Baptisé tout simplement «JECC II», le nouvel opus livre des titres qui balancent à mort: «Ding dong», «En secouant le prunier», «Mon cœur à bronzer»... On en doit les compositions, arrangements et paroles à Alain Guyonnet, enseignant au CPM et maître d'œuvre d'un enregistrement qui peut compter sur un accompagnement de haut vol (l'orchestre «Les Bonbons» formé de professionnels).



Parallèlement sort un autre CD que l'on doit au même auteur. Il met en évidence la voix de Viva, l'une des protagonistes du JECC. sûr que, là aussi, les préadolescents se plairont à chanter chez eux avec la jeune interprète et à swinguer sur «Ma première boum...» et autres créations inspirées.

Les deux galettes sont sorties chez Disques Office. On peut se les procurer en appelant Alain Guyonnet au 736 28 78.